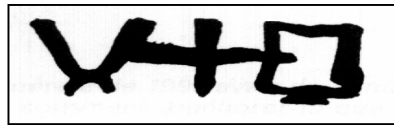


# Bulletin

## *de la Fraternité*

# des laïcs consacrés



### Sommaire :

- P. 2 : Edito d'Etienne  
Dates à retenir
- p. 3 : Session 2021 : La rencontre de Jésus Christ :  
Jacques ; Pierre L. ; Bernard D.
- p. 6: Vers notre Assemblée de la Fraternité des laïcs consacrés :  
Pierre L. ; David
- p. 8: Assemblée de la Fraternité des Diacres :  
Témoignage de Jean-Noël
- p. 11: Le développement de la grâce de sainteté du Père Chevrier  
Intervention de Philippe Brunel
- p. 20 : Prière du Pape
- p. 21 : Prière de Bernard Crinon

**BULLETIN n°20**

**AVRIL 2022**

# Edito

## “Famille spirituelle”

Par les temps qui courent, on parle beaucoup de « *famille spirituelle* » du Prado, c'est-à-dire les prêtres et les “Frères” (ou laïcs consacrés), les Sœurs, l'Institut Féminin du Prado, les diacres et leurs épouses associé(e)s, ainsi que les laïcs qui trouvent aussi leur “nourriture” dans cette grande famille. Il me semble que la démarche souhaitée par le pape François sous forme d'une vaste consultation du peuple de Dieu en vue du Synode des évêques prévu à Rome en octobre 2023 fait écho à cette recherche commune.

On a peut-être oublié que la grande aventure du peuple de Dieu qui quitte la terre de servitude de l'Égypte pour se diriger vers la Terre promise s'est vécue, elle aussi, en familles... Certes, dans la littérature biblique, c'est plutôt sous le mode “les femmes et les enfants, après”, à l'inverse des règles de sauvetage en cas de naufrage de bateau. Mais ce sont bien des familles entières qui ont participé à ce qu'on appelle l'Exode.

Appartenir à une famille, c'est déjà apprendre à vivre en peuple, en frères et sœurs. C'est apprendre non seulement à nous respecter les un(e)s les autres, mais aussi nous soutenir, nous encourager. Et nous en avons bien besoin, il faut le reconnaître ! En temps de crise, nous constatons cette nécessité, que ce soit pour faire face à un virus tenace ou à une guerre terrible...

Comme le chante le psaume 133 : « *Il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis !* » Nous ne le reconnâtrons jamais assez.

Étienne KERJEAN  
*Responsable de la Fraternité*

### **DATES**

Notre Assemblée de la Fraternité du jeudi 18 août 2022 à 19h au dimanche 21 août à 17 heures  
à Limonest

Retraite organisée par le CAPMO (Comité d'Animation des Pradosiens en Monde Ouvrier)  
du 10 au 16 juillet 2022 à Limonest

Retraite pradosienne du 21 août (soir) au 27 août (matin)

# Session 2021

## La RENCONTRE de Jésus Christ

Là où mes yeux se sont ouverts à la vie et où j'ai grandi, j'ai vu une Lumière briller. Mes choix étaient faits : Jésus Christ et le Monde Ouvrier. Ne voulant pas tomber dans le sentimentalisme, j'ai dit non à Jésus Christ pendant longtemps.

A 30 ans, le Travail m'a épanoui, au service des Marseillais et des Africains. Un chef d'équipe me dit un jour : « Tu es communiste ou chrétien ? » Je ne répondis pas et continuais mon chemin.

Avant, à l'Hôpital, j'avais exprimé le désir d'Habiter avec des garçons de salle, et Suzette m'avait dit que c'était « autre chose ». Et à Marseille j'ai pu habiter un meublé avec des africains. C'était un peu la vie de Village et pour mieux connaître je suis allé à Dakar et en Casamance.

De famille politisée, j'ai mis 2 ans de réflexion avant d'adhérer au P.C.F. Ce fut pour moi un acte libérateur. Le Parti m'a fait connaître Marx qui est pour moi un Référent parce que Économiste et Humaniste.

Mais le Prado m'a fait connaître et me fait connaître encore Jésus Christ.

La Fraternité je l'ai connue par son Bulletin. Fernand Alias avait décrit le local de la rue Brise Echalas et cela me plaisait et dans un autre Bulletin Riccardo Povoli décrivait son Travail à l'usine « Des frères qui Travaillent ! » a été ma réaction.

Avec la retraite j'ai donné plus de temps à l'Association d'Amitié et de Solidarité avec les peuples d'Afrique ce qui m'a fait connaître le Peuple Saharoui. Ce qui pour moi fut comme une Retraite. Puis Alger, Tizi-Ouzou et, accompagnant Michel Giraud T.

J'ai donné du temps à l'ACO. Le trésorier national m'a téléphoné pour comprendre le comment du doublement des cotisations : « Pat téléphone » mais j'avais des liens avec les trésoriers de Secteur.

Je suis dans la 2ème phase de la retraite : elle est passive ou Contemplative. Ma prière s'arrête à la 1ère partie du Notre Père « Seul » je prie avec tous les Priants. Je suis donc en communion autant avec Gaston et Marcus qu'avec tous les musulmans et autres priants.

Ce qui me préoccupe c'est qui est Dieu et qui est Jésus Christ ? J'aime maintenant regarder, contempler une scène du Christ et l'Épître aux Ephésiens m'a beaucoup aidé.

La messe et l'homélie ne m'intéressent pas beaucoup. Aussi j'ai été questionné par l'Eucharistie : Le Christ qui se donne à nous pour continuer son travail de création, de rédemption. En fait l'Acte politique participe à cette Re création, Rédemption. Si « tout est bon » vient de Dieu, tout le Mauvais vient « d'une partie de l'Humanité. »

Jacques P.

Mon enfance a été marquée par la foi de mes parents, de la famille, des frères des Ecoles Chrétiennes.

J'ai pensé jeune à une vie de frère des E.C. car mes instituteurs en faisaient partie. Deux oncles et une tante étaient religieux.

J'ai connu le service des pauvres dans le patronage d'un bidon ville à St Etienne. Au noviciat, j'ai eu une formation à la vie de prière. J'ai eu ensuite une année de formation pédagogique au Foyer Jean XXIII. J'ai découvert le Prado par un prêtre Guy, des laïcs consacrés : Robert et Yves..

En même temps je rencontre le Mouvement JOC. Ce lien entre Jésus Christ et ma vie m'a marqué.

Ce qui m'a attiré au Prado c'est une vie simple. Le peuple a droit à l'Evangile de Jésus Christ. La connaissance de Jésus Christ, son amour, l'amour du peuple grandissent en moi. Le visage du Père, de notre Père est Bonté, Paix, Créateur, Miséricordieux, Justice.

Avec les Assemblées du Prado, je vois mieux le rôle de l'Esprit Saint. Nous le prions avec Jacques avant les Laudes, avant les rencontres d'équipe. C'est l'Esprit Saint qui forme Jésus Christ en moi, en nous. C'est l'Esprit Saint qui met l'amour en moi, dans tous les hommes. L'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par l'Esprit Saint.

Je commence ma prière du matin , du soir : Père, notre Père infiniment bon, miséricordieux, fidèle. Je te prie, remercie : vie, santé, frères et sœurs ; Jésus Christ ; l'Esprit Saint.

Le matin j'accueille la Parole de Dieu, le soir c'est le cahier de vie.

La prière d'Antoine Chevrier me guide : O Verbe ! O Christ ! Que tu es beau, grand, que je te connaisse, que je t'aime... Dans ta Parole, il y a la vie, la joie.

Le Psaume 22 : « Tu es mon Berger » m'a aidé à vivre pendant la dépression.

Jésus Christ ressuscité, je le vois agissant par l'Esprit dans les militants de la CGT retraités, du PCF qui construisent un monde plus juste, plus fraternel.

Avec les amis du Mouvement de la Paix, nous essayons de construire un monde plus apaisé, de vivre la culture de Paix.

Je le rencontre Jésus Christ dans le groupe connaître Jésus Christ en lisant la Bible. Des chrétiens du quartier se donnent pour l'accueil, la dignité des migrants. (RESF, Cimade ...).

Jésus me dit : « Tout ce que vous avez aux plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait.

Pierre L.

## Mon parcours comme frère, laïc du Prado

Après un parcours, depuis l'enfance, pris dans une maladie rhumatismale et cardiaque à l'âge de 5 ans, la quête de Dieu, m'a toujours obsédé : les causes sont d'ordre intime.

Donc dans cette recherche constante de Notre Seigneur, l'adolescence s'est passée plus ou moins chaotique. Toujours orienté vers le sacerdoce et dans mon for intérieur, il n'y avait aucun doute. Les événements m'ont pourtant imposé une certaine opposition.

C'est lors de mes 20 ans, je fus incorporé dans la Marine à Brest, et l'Aumônier de Bord du « Henri Poincaré » m'a demandé, faute de séminariste au secrétariat de la 2ème Région Maritime, de remplir cette fonction comme secrétaire auprès de J. responsable des Aumôniers de cette même Région.

De retour à la vie civile, je reprenais mon métier, en Dordogne, de là je me suis inscrit dans un parcours de vocations tardives, sur Périgueux, nous fonctionnons sur les week end pendant 2 ans. P. suivait mon parcours.

Par la suite je faisais connaissance de la vie monastique, et intégré la Communauté de St Martin de Ligugé pendant un temps. Je fus très marqué par cette approche de vie selon la règle de Saint Benoît. Il me semble qu'elle répondait en partie à ce que je désirais... Par manque d'expérience, je quittais la communauté pour découvrir celle des Frères de Jésus du Père de Foucauld. Là hélas échec.

C'est dans les Pyrénées que je rencontre une équipe PO Prado, par le biais du travail, et découvris l'ensemble PO sur toute la région à Toulouse. Ce fut une période d'engagement syndical et dans l'ACO.

Un membre de l'équipe P., a continué à me former : théologie, bible, étude d'évangile etc. pendant plus de 10 ans. Dans le même temps les deux chocs psychologiques ainsi que le temps de chômage, la bouteille avait accompagné mes déboires.

Après un concours à l'Education Nationale, je retrouve le travail et je décide du sevrage, qui dura quelques années et avec le recul, je me plongeais dans les écrits du P. Chevrier car je m'étais engagé chez les Frères dans la même période. Aidé par téléphone par G., ce fut pour moi une période de résilience.

Pour être en vérité comme consacré, j'ai entrepris 3 ans de psychanalyse pour atteindre au fond de moi, les résidus de fantômes qui meublent notre inconscient, qui aide à faire la vérité sur soi, ainsi que les engagements que nous contractons. « C'est difficile, mais pas impossible ! »

Depuis, c'est avec les copains PO, ainsi que ceux de l'Action Catholique Ouvrière, les copains et copines de travail qui ont pris une place importante.

Mais mon côté « monastique » me poursuit toujours non plus en recherche de Dieu, puisque la certitude de la présence de celui-ci est démontrée, mais davantage dans la contemplation, la prière, le service.

Cela se traduit au sein de la Paroisse, dans la Mission Ouvrière, ACO partage, échange qui marquent d'autant que le vieillissement est là, ses fractures, la maladie etc.

Au niveau de la Paroisse, avec E., G., M., etc nous avons mis en place un « Parcours Alpha » qui a permis à un petit groupe de former une fraternité : avec M., C., C., C., qui se retrouvent tous les mois pour un partage d'évangile à partir de la vie de tous... Nous avons traversé la pandémie difficilement. Avec le MCR (Mouvement Chrétien des Retraités) dont N. est animatrice, nous nous rencontrons tous les mois, puis, le Rosaire, animé par M. ainsi que J.

Puis sur le Département, avec comme accompagnateur N., cette équipe de partage PRADO laïcs : C., M., H., L., M., etc qui reste pour moi un lieu privilégié de partage et de soutien.

Voilà que depuis plus d'une dizaine d'années je passe beaucoup de temps avec le Véritable Disciple et curieusement c'est en rendant visite à « Notre Dame de St Bernard » qui m'a plongé assidûment dans le VD. ND de St Bernard est un sanctuaire (bien avant Lourdes, un siècle avant) situé dans la Haute Garonne près de la ville de St Gaudens. Je venais souvent rendre visite à un ermite J., et nous échangeions simplement et ce depuis plus de 15 ans.

Aujourd'hui la vie continue, malgré la souffrance quotidienne des rhumatismes lombaires, amphisème etc mais cette vie peut-être plus en retrait est rythmée par mes offices : Vigiles, Laudes, Vêpres, chapelet tous les jours et étude d'évangile que nous avons en partage une fois par semaine avec le Père P. PO du Prado.

Voilà simplement un parcours.

Bernard Drique

# Assemblée de la Fraternité

Notre Assemblée Fraternité se situe dans la rencontre des Conseils de la Famille du Prado.

« Annoncer l'Évangile et être au service des pauvres, des ignorants, des pécheurs »

en famille spirituelle

**« Jésus est la Bonne Nouvelle et cette nouvelle est annoncée aux pauvres en premier »**

Cf le Document « *Un désir sincère, devenir saint pour sanctifier les autres* »

Programmation 2020-2025 p. 44 à 53

## Témoignage de David

Annoncer l'Évangile aux pauvres, en famille, je le vis à travers l'équipe de coordination des « dimanches à Limonest » : une série de mini-récollections pour les laïcs, qui a lieu sur trois dimanches (un par trimestre) chaque année à Limonest. Une proposition « locale », les participants viennent de différents endroits de la Région Rhône-Alpes. J'ai rejoint l'équipe de préparation (sœur, laïc consacré, prêtres et laïcs) en septembre 2021, et co-animé l'une de ces trois journées. Comment j'ai vécu ma présence dans cette équipe et l'animation d'une de ces journées. Pour moi ça a d'abord été la réponse à un appel de la famille, à travers les membres de l'équipe qui m'ont demandé de les rejoindre. Mais ça a été aussi une occasion pour moi de participer activement à la démarche initiée par la Coordination des laïcs par rapport à la place des laïcs dans la famille.

Le cœur du souci de notre équipe, c'est de permettre aux laïcs du Prado d'avoir des temps pour approfondir notre charisme et se replonger dans ses fondamentaux : l'attachement toujours plus grand à Jésus Christ, l'étude de Jésus Christ dans l'évangile, la vie avec les pauvres et la vie fraternelle. J'ai tout de suite senti la dimension d'annonce de l'Évangile de cette proposition des « dimanches à Limonest », il y a aussi bien sûr le souci de l'annonce de l'évangile aux pauvres. Des membres de l'équipe ont dit dans une de nos réunions de préparation : « Nous sommes dans une époque où la culture religieuse n'existe plus, pour certains ; ce sont comme les non-catéchisés du temps d'Antoine Chevrier », « Comment ouvrons-nous l'Évangile pour le donner aux gens que nous rencontrons ? », « Une des particularités du Prado c'est l'approche simple de l'Évangile. »

Au moment de la préparation de ces journées nous étions encore en pleine période de pandémie de Covid. On est parti de ce qu'on a constaté chacun autour de nous et on s'est interrogé sur ce que la crise nous faisait vivre (peurs, incertitudes sur l'avenir, les conséquences du Covid à tous les niveaux, les initiatives de solidarités...). On a dégagé des thèmes pour chacune des journées : la confiance, prendre soin de nos fragilités. Des mots qui m'ont fait penser à des personnes autour de moi. L'équipe se partage aussi l'animation des trois journées. C'est riche, ces journées. Beaucoup de participants se connaissent depuis longtemps.

En relisant ma participation à cette proposition de la famille, je me suis dit qu'étrangement ce travail pour les récos des laïcs et ces mots « confiance », « fragilité », rejoignent des gens que je côtoie.

Il y a JM, un voisin qui m'invite souvent. Il a des troubles psychologiques. Il a grandi dans des maisons de correction, il a été alcoolique et Sans-Abri. Une vie très cabossée. Il me raconte souvent ses épisodes de sa vie. Des fois quand je le croise dans le couloir de l'immeuble il me dit « invite-toi à la maison un de ces jours ». Je saisis bien sûr l'occasion. Un jour il m'a même dit « tu es de la famille ». JM était chauffeur routier pendant plusieurs années, maintenant il gagne sa vie en débarrassant des encombrants, comme auto-entrepreneur. On parle souvent de la foi, de ma vocation, du Prado aussi. Il a un savoir sur beaucoup de choses, et une curiosité. Il avait un ami qui a travaillé dans un établissement du Prado éducation. Il dit qu'il est chrétien, même s'il ne pratique pas. Il me demande des fois si j'ai été à la messe le dimanche.

Je pense aussi à C. et A., un couple de jeunes voisins, on s'est rencontré pendant le premier confinement, quand on se retrouvait devant notre immeuble. Un jour on s'est vu un soir pour prendre un apéritif ; on avait beaucoup discuté. Ils préparent leur mariage pour cet été, en Corse. Je leur ai dit que moi, je suis laïc consacré dans une famille spirituelle qui s'appelle le Prado. Ça a ouvert une belle discussion sur la foi et sur la vocation de laïc consacré. Eux ne sont pas croyants, mais ils ont beaucoup de questions sur la religion. Depuis on prend un apéro ou on mange ensemble, des fois. A. m'a dit « Je mets du temps à être en confiance avec les gens »... Ils sont timides tous les deux, mais on a bien sympathisé.

Il y a aussi I., une amie proche, ma "petite sœur Algérienne". Elle est une ex-femme battue qui a fui son mari après le premier confinement qui a été un calvaire pour elle. Elle a été aidée par VIFFIL, une association remarquable qui la logeait dans un hôtel à Oullins, proche de chez moi. C'est là qu'on s'est rencontré. Elle avait frappé à la porte de la Paroisse pour trouver de l'aide matérielle. Aujourd'hui elle vit à Lyon dans un foyer de la Protection de l'Enfance avec A., son fils de six mois, dans une chambre de six mètres carrés. A. est asthmatique, il dort avec une machine qu'il ne supporte pas. I. a beaucoup de problèmes de santé. Je connais déjà beaucoup de choses de sa vie déjà très marquée malgré son jeune âge. Je partage ses galères. Elle m'a dit un jour « Avoir été battue, ça n'aide pas à avoir confiance, et puis je n'ai pas confiance dans les gens...mais toi, je te fais une confiance totale !!! J'ai de la chance de t'avoir ». On parle souvent de nos religions respectives. Pendant le Carême on a parlé du Carême et du Ramadan. I. s'intéresse aux autres religions que l'Islam, pour mieux les connaître. Je lui parle souvent du Prado ; un jour elle m'a demandé « Tu pourrais m'y emmener, à Limonest ? » Ca lui ferait très plaisir de découvrir ce lieu dont je lui parle beaucoup ; surtout la chapelle, elle aime visiter les églises.

Je reprends un extrait de ce qui a été dit dans le topo de la deuxième réco, en mars, sur la confiance : *La confiance touche à la relation entre les êtres. c'est quelque chose de doux, de délicat, de fragile et de fort à la fois. La confiance se met en œuvre au jour le jour, concrètement, plus ou moins facilement ... La confiance cela se cultive, cela s'entretient.*

En pensant à toutes ces personnes qui habitent ma vie, qui m'ont fait confiance, je me dis tous les jours que leur confiance est humainement inexplicable; elle est un don de Dieu, que j'accueille, humblement tellement ça me dépasse complètement. Et j'essaie de voir, dans la prière, quel chemin faire avec chacun. Ma vie avec tous ces gens c'est le chemin des Pèlerins d'Emmaüs : on marche ensemble, avec Jésus Christ au milieu de nous.

## Assemblée des Diacres

Le Conseil de la Fraternité des Diacres a demandé à ce qu'un laïc consacré participe à leur Assemblée d'octobre 2021. Le thème était intitulé :

**« Annoncer l'Évangile aux pauvres et se laisser évangéliser par eux. »**

### Témoignage de Jean-Noël

Comment se vit ensemble cette annonce de l'Évangile, ce que nous recevons des Plus Pauvres, et comment ils nous évangélisent.

« Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager ! »

« Les pauvres, vous les aurez toujours avec vous » dit Jésus (Jn 12,8).

« Que mettons-nous sous le mot Pauvre ? »

Nous aussi, nous sommes des Pauvres. Pour parler des Pauvres, le Pape François emploie d'autres noms : « Les déshérités, les exclus, les oubliés, les sans voix, les plus fragiles... »

« Quelle place donnons-nous aux Plus Pauvres ? » dans notre société et dans nos communautés ?

Il y a diverses sortes de pauvretés :

- Pauvreté matérielle
- Pauvreté physique et psychique
- Pauvreté spirituelle
- Pauvreté familiale
- Pauvreté sociale. Perte d'emploi, Sans domiciles fixes.
- Pauvreté morale, solitude
- Pauvreté du numérique qui met des personnes en marge de la société.

Comment relevons-nous ces défis et comment faire preuve d'inventivité ?

Beaucoup d'œuvres caritatives existent ainsi que des actions de solidarité dans les diocèses.

Quel regard portons-nous sur les Plus Pauvres ?

« Souvent les Pauvres dérangent ! »

C'est comme dans l'Évangile de Luc 18,38. La foule veut faire taire l'aveugle de Jéricho qui criait lorsque Jésus arrivait.





Les Pauvres ont rarement droit à la parole, on veut décider et penser pour eux.

L'Évêque de Saint Denis s'est rendu au Secours Catholique, suite à sa demande. Une dame lui dit : « Ici on me traite comme un enfant. » Ils sont très souvent infantilisés et humiliés ! Dieu a choisi les pauvres, il veut leur redonner une dignité.

Pour approcher les Pauvres, il nous faut acquérir un cœur de Pauvre. Savoir les écouter avec notre cœur, leur permettre d'exprimer leur Histoire, nous avons à les respecter et, tout à recevoir d'eux !

Depuis mon adolescence, j'ai toujours eu cette sensibilité pour les Pauvres, les exclus, les marginaux, les gens de la rue, les malades... Je me laisse habiter par l'évangile de Matthieu 25 : « Ce que vous faites aux autres nous dit Jésus, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Les pauvres nous ramènent à la personne du Christ. L'Église nous invite à aller aux périphéries porter l'Évangile aux plus démunis. C'est ensemble que nous nous humanisons et évangélisons et que nous nous laissons toucher par la grâce du Seigneur.

« Voici quelques témoignages que j'ai vécus avec les personnes que je rencontre régulièrement. »

a) Martine est une personne handicapée physique depuis de nombreuses années, elle est hospitalisée en long séjour. Je la visite régulièrement, elle a toujours le sourire, est très patiente, a une foi solide, une foi évangélique.

Les attitudes de Martine m'invitent à me convertir davantage. « A travers sa personne, je contemple le visage du Christ qui se donne à voir. »

Oui Seigneur ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout petits.

b) Jean-Paul, 60 ans handicapé physique et psychique, vit en Foyer, appartient à un groupe de Foi et Lumière dont je fais aussi parti. Il aime bien me rencontrer, il est attachant, il ne parle pas, s'exprime par des gestes. Lorsqu'il participe à la messe, il fait les mêmes gestes que le prêtre à la consécration et bénit l'assemblée à la fin de la messe. Jean-Paul nous révèle la présence de la figure du Christ au milieu de notre assemblée. « Le Royaume de Dieu s'est approché. »

C'est en accueillant nos blessures et notre faiblesse que se déploie en nous la puissance du Seigneur.

c) C'est aussi lorsque je rencontre Marie-Anne et Bernard qui me révèlent l'Amour du Christ. Par leur générosité, leur fidélité et fraternité, en eux je découvre un frère, une sœur. « Qui est ma mère, qui est ma sœur et mon frère dit Jésus : c'est celui qui fait la volonté de mon Père. »

Quelle évangélisation pouvons-nous proposer aux personnes fragiles, handicapées ?

Le Pape François rappelle dans son encyclique Fratelli Tutti au paragraphe 98 qu'il faut prendre soin des personnes fragiles et qu'elles doivent participer à nos communautés ecclésiales et civiles. Mettre davantage l'accent sur la religiosité populaire.

Les malades que je rencontre dans les services de gérontologie, je confie à certains une mission : « La Prière, je leur rappelle que la Prière est une action.

Il y a quelques années j'avais pris l'initiative de constituer un groupe d'évangile avec 5 ou 6 résidents. Dans ce même Hôpital des résidents participent au conseil de la vie sociale.

A la Paroisse, Odile accueille les paroissiens, elle se sent incorporée et cela lui redonne une dignité. Lors des messes de Foi et Lumière, nous faisons participer des membres à la procession des offrandes.

Déjà savoir reconnaître les Pauvres au milieu de nous, les faire exister, poser sur eux le regard du Christ et les aimer. Toutes ces personnes fragiles sont animées d'une forte spiritualité, elles sont des pierres lumineuses sur notre chemin, elles nous révèlent le Christ. Les Pauvres sont de vrais serviteurs. Comme le cite le Pape François, ce sont les « saints de la porte d'à côté ! »

Le psaume 33 nous rappelle que lorsqu'un pauvre crie, le Seigneur entend. Restons attentifs aux cris de l'humanité souffrante, reconnaissons l'action de l'Esprit Saint chez les Plus Petits. Ils nous font pointer du doigt des richesses insoupçonnables, et font advenir un peu chaque jour le Royaume des Dieu. Nous avons tout à recevoir d'eux !

Antoine Chevrier disait : « Les Pauvres sont nos maîtres. » Ils transforment notre regard qui ne s'arrête plus aux apparences, reconnaissons leur dignité même lorsque celle-ci ne semble plus capable de relation. « Toute personne humaine est un don de Dieu. »

C'est la prière et l'Eucharistie qui me mettent en relation avec Dieu et mes frères et sœurs en humanité pour aller à la rencontre des plus Pauvres. Vivre une Eucharistie sociale pour donner plus de justice et de moyens aux Plus Pauvres.

Toutes ces rencontres me convertissent et m'aident à devenir du « Bon Pain. » Jésus nous rappelle que « l'Amour que nous aurons les uns pour les autres, tous vous reconnaîtront pour mes disciples. »

Cet Amour est un don de Dieu. L'Amour du Christ nous presse (2 Cor 5,14) pour vivre la charité que nous mettrons au service des Plus Pauvres. Jésus nous montre le Chemin ! « Lui qui de riche qu'il était, est devenu Pauvre à cause de nous pour que nous devenions riches par sa pauvreté (2 Cor 8,9).

« Heureux les Pauvres de coeur, le Royaume des cieux est à eux. »

# LE DÉVELOPPEMENT DE LA GRÂCE DE SAINTETÉ DU PÈRE ANTOINE CHEVRIER

## I. L'APPEL A LA SAINTETÉ ENTENDU PAR ANTOINE CHEVRIER

- 1) **La conversion de Noël 1856 : un appel à vivre vraiment tout l'évangile**
  - « *Suivre Jésus de plus près* » : vivre le même mouvement que le Verbe (kénose)
  - Pour être plus crédible, spécialement auprès des pauvres et de ceux loin de l'Eglise
  - Pour « *être un digne représentant de Jésus-Christ* » au milieu des gens de la Guillotière
- 2) **Connaître Jésus-Christ, c'est tout !**

« *Etudier NSJC dans sa vie mortelle et dans sa vie eucharistique sera toute mon étude* »  
(retraite de 1857)

  - la personne de Jésus-Christ dans l'Evangile
  - la personne de Jésus-Christ Ressuscité, réellement présent aujourd'hui

## II. LE RAYONNEMENT DE SAINTETÉ DU PÈRE CHEVRIER

- 1) « *Et tout mon désir est que vous-mêmes...* » : un appel qui n'est pas uniquement "perso"  
Antoine Chevrier a su appeler beaucoup de ceux et celles qu'il rencontrait :
  - à connaître/aimer/suivre Jésus-Christ : l'évangile pour tous !
  - à devenir eux aussi de véritables disciples-missionnaires (apôtres)
  - à devenir comme d' « autres Jésus-Christ », là où ils vivent
  - à aller en retranchant, pour témoigner en actes de l'unique nécessaire
- 2) « **Bienheureux** » : sa vie a témoigné du véritable Bonheur, qui en a attiré plus d'un !

... Une sainteté, ça entraîne !  
... Dans l'Eglise et dans le monde ...

  - Déjà de son temps : beaucoup de gens, de pauvres en tous genres, ont été attirés.
  - Et beaucoup d'autres depuis 1879, jusqu'à nous !  
Exemples : Mgr Paul PELLET, Mlle TAMISIER, Alfred ANCEL, Joseph FOLLINET, ...

## III. LA SAINTETÉ DU PÈRE CHEVRIER EST VIVANTE !

- 1) **Aujourd'hui encore : quelques exemples plus flagrants ...**
  - Nous tous ... de manière très variée ...

- Les diacres permanents, en France ...
- 2) **La vraie sainteté n'est pas « sous cloche »**
- Elle évolue, elle change, elle se déploie « comme une véritable fleur du Bon Dieu » ...
  - Puisque c'est une fleur de la grâce de Dieu, elle ne peut ni se faner, ni rester figée dans le passé : elle vit !

**Conclusion :** La diversité de notre famille pradosienne est *l'un des signes* de la Sainteté du Père Chevrier.

## Préalables

Quelques questions entendues ici ou là, parmi les pradosiens :

- « Mais pourquoi vouloir à tout prix « canoniser » le Père Chevrier ? »
- « Puisque nous, nous savons qu'il est saint, quel intérêt peut-il y avoir à le déclarer en grandes pompes ? Est-ce pour mettre le Prado en avant ? »
- « Et d'abord : est-ce qu'il aurait aimé ça le Père Chevrier, lui qui était si humble ? »

Je voudrai aider à éclairer un peu ces questions, sans aucun doute légitimes ...

## Introduction

Un très rapide rappel historique sur la reconnaissance de sainteté d'Antoine Chevrier par l'Eglise :

- ➔ Déclaré **Vénérable** en 1913 (34 ans après sa mort) : on peut légitimement le vénérer, le prendre en exemple et le prier personnellement ...
- ➔ Proclamé **Bienheureux** en 1986 (73 ans plus tard) : on peut davantage le prier publiquement, en particulier dans le diocèse de Lyon et partout avec la famille du Prado...
- ➔ Peut-être **prochainement Canonisé** ? : toute l'Eglise sera invitée à le proposer à tous les chrétiens comme un modèle de sainteté authentique et sûr, beaucoup plus largement.

Cette dernière perspective est aujourd'hui relancée, aussi bien du côté du diocèse de Lyon que du côté du Prado. C'est **l'occasion d'approfondir le sens et l'intérêt de ce genre de proclamation publique** (sachant bien sûr que nous sommes tous appelés à la sainteté et que la sainteté ne se limite pas à celles et ceux qui sont officiellement proclamés saints et saintes par l'Eglise !)

## I / L'APPEL A LA SAINTÉTÉ ENTENDU PAR ANTOINE CHEVRIER

Il faut d'abord relever et expliquer un paradoxe, chez le Père Chevrier :

- D'une part, il a eu des paroles très fortes pour inviter chacun à désirer la sainteté : « *devenez des saints !* », disait-il à ses futurs prêtres. Et comme nous allons le voir, **il a pris lui-même très au sérieux l'appel à la sainteté dans sa vie**, reçu notamment devant la crèche à Noël 1856.
- Mais d'autre part, il **n'aimait pas du tout qu'on lui dise qu'il était saint**. Dans les procès de canonisation, nous avons des témoignages sur son humilité, qui nous apprennent qu'il n'hésitait pas à reprendre très vivement tous ceux qui s'y risquaient en sa présence.

Pourtant, je pense que ce paradoxe s'explique parfaitement et qu'il ne faut pas en déduire trop vite, pour autant, que nous n'aurions pas aujourd'hui à mettre en valeur sa figure de sainteté dans et pour l'Eglise. Et ceci pour deux raisons :

- 1) Je pense que si le Père Chevrier ne voulait pas qu'on lui dise « en face » qu'il était saint, c'est avant tout parce qu'il était trop conscient du chemin qu'il lui restait encore à parcourir, pour suivre Jésus-Christ de plus près. Pour lui, **la sainteté est un chemin de liberté et tant que ce chemin se poursuit, rien n'est acquis.** Le Père Chevrier était trop conscient de ses limites, pour accepter qu'on l'arrête dans ses combats et dans sa progression à la suite du Christ, en acceptant qu'on dise de lui qu'il était déjà « arrivé au but » (cf. l'image de St Paul). **Au sujet de la sainteté, il ne faut pas brûler les étapes !**
- 2) Mais surtout, comme il était très attaché à la croix, je pense qu'il y avait chez le Père Chevrier quelque chose de très **semblable au refus de Jésus qu'on dise de lui trop rapidement qu'il était « le Christ » avant d'avoir souffert sa passion et la mort sur la croix.** C'est ce que l'on appelle « *le secret messianique* ». Là encore, tant que la souffrance et la croix ne sont pas passées, le travail de la grâce n'a encore rien fait et il vaut mieux se taire !  
Mais maintenant qu'il a achevé sa route terrestre, nous savons bien par quelle croix est passé le Père Chevrier et comment il l'a portée et traversée ! Alors pourquoi devrions nous taire le travail de la grâce, que nous pouvons contempler dans sa vie et qui peut inspirer tant de personnes aujourd'hui et demain ?  
Alors que Jésus venait tout juste d'expirer, le centurion romain n'a pas hésité, lui, à déclarer à haute voix : « *vraiment, celui-ci était le fils de Dieu !* ». Ainsi, en comprenant comment Antoine Chevrier a su entendre l'appel à la sainteté et comment il a cherché à y répondre jusqu'au terme de sa vie terrestre, pourquoi devrions-nous hésiter à dire nous aussi publiquement : « *Vraiment, Chevrier était un saint !* » ?

Mais essayons de comprendre, précisément, quel appel à la sainteté le Père Chevrier a entendu. Au Prado, ce sont des choses que nous connaissons bien, que je vais simplement vous rappeler à ma façon (mais tous dans l'Eglise ne le savent pas !) ...

Pour comprendre la sainteté du Père Chevrier, il faut avant tout revenir à ce qui s'est passé pour lui dans la nuit de Noël 1856. **Quel appel de Dieu a-t-il entendu ? Et comment cela a changé (converti) sa vie ?** Relire le récit de conversion relaté par JM LAFFAY (procès t.II, art.20) : CPC p.26.

## 1. La conversion de Noël 1856 : un appel à vivre vraiment tout l'évangile

Antoine Chevrier parle d'une véritable « **conversion** » : c'est un mot très fort, surtout venant de la part d'un prêtre !... Cela signifie qu'il a reçu quelque chose de vraiment très profond de la part de Dieu, qui l'a touché au point de bouleverser et de le décider à réorienter sa manière de vivre.

Pour résumer, je crois qu'on peut d'abord dire qu'Antoine Chevrier s'est senti appelé personnellement à **vivre la radicalité de l'évangile**. Il était déjà prêtre, mais maintenant il va désirer devenir davantage un prêtre « selon l'évangile », un « véritable disciple de Jésus-Christ ». Il veut non seulement annoncer l'évangile en paroles, mais il veut le prendre vraiment au sérieux, au point de chercher à vivre tout l'évangile. Il veut être prêtre non seulement selon les « préceptes » (ses devoirs, ses fonctions, le FAIRE), mais selon les « vertus » (sa manière d'ETRE).

Mais pourquoi ce changement ? D'où cela lui est-il venu ?

Qu'a-t-il vraiment reçu de nouveau devant la crèche, qui a fait naître en lui ce désir et cette décision de vivre véritablement et entièrement selon l'évangile ? Quelles sont les « *lumières et les joies* » particulières qu'il a reçues (selon l'expression du P. Jean-Marie LAFFAY) ? ...

Je crois qu'on pourrait les évoquer en soulignant trois aspects :

### 1) La 1ère lumière ou joie : **L'ATTACHEMENT À JESUS-CHRIST.**

Devant la crèche, l'abbé Chevrier ne saisit pas seulement « **qui est vraiment la personne de Jésus** », mais **ce qu'il a fait pour nous les hommes**. Il ne comprend pas seulement « **qui il est** », mais en même temps, « **comment il l'est** ».

Cette nuit-là en effet, Antoine Chevrier comprend - sans doute comme jamais auparavant -, que *Jésus-Christ est effectivement le Verbe de Dieu venu au milieu de nous*. C'est exactement ce que nous dit le Prologue de St Jean (le Verbe qui s'est fait chair et qui est venu s'incarner au milieu de nous...) ; ce Prologue, auquel Antoine Chevrier repense et qu'il médite longuement, au moment où il contemple l'enfant-Jésus dans la paille de la crèche :

- **Oui, Jésus de Nazareth, né dans une crèche à Bethléem, est la 2<sup>e</sup> personne de la Trinité !** C'est Dieu lui-même, venu dans la chair de notre humanité et qui s'est déplacé à la rencontre des hommes ; C'est le Verbe éternel de Dieu descendu de son Ciel, pour marcher sur la terre à la manière des hommes.

Antoine Chevrier comprend en même temps que Dieu est « sorti », qu'il s'est mis en mouvement vers nous, sans avoir peur de s'abaisser jusqu'à nous (ce qu'on appelle d'un mot savant *la kénose*). Et voilà la conséquence : ce n'est donc plus seulement aux hommes de se tourner vers Dieu, mais c'est Dieu en personne qui « se dérange », qui « s'humilie » pour venir vers nous.

→ Déjà là, on comprend pourquoi Antoine Chevrier va lui aussi vouloir « aller vivre au milieu des gens » de son quartier, en sortant du confort un peu bourgeois de son presbytère de St André, où il était vicaire depuis 6 ans. « *J'irai au milieu d'eux, je vivrai de leur vie ; ces enfants verront de près ce qu'est le prêtre et je leur donnerai la foi.* »

- Mais ce n'est pas tout ! Car devant la Crèche, ce que comprend Antoine Chevrier au sujet de Jésus va encore plus loin : en regardant l'enfant Jésus dans la Crèche, il est également touché par la *manière* dont ce Verbe est venu. L'Esprit Saint lui fait comprendre ce soir là – comme sans doute jamais auparavant - que pour venir jusqu'à nous, **le Verbe divin a choisi et a décidé de venir dans la pauvreté, comme un pauvre !**

→ Eh bien, Antoine Chevrier, décide cette nuit-là de prendre le même chemin. Il décide de « *Suivre Jésus de plus près* », pour vivre en quelque sorte le même mouvement d'appauvrissement, le même abaissement, le même dépouillement (la même kénose) que le Verbe ! A ce moment, il décide de vivre plus simplement et plus pauvrement, comme Jésus. Et ce sera le début d'un chemin de dépouillement à la fois intérieur (humilité, modestie, renoncer à soi-même...) et extérieur (dans des réalités matérielles bien concrètes).

## 2) La 2<sup>e</sup> lumière qu'il reçoit : c'est **la dimension MISSIONNAIRE (ou apostolique) de sa conversion.**

Si Antoine Chevrier se décide à vivre plus simplement et plus pauvrement, c'est pour *être plus crédible et plus efficace*, spécialement auprès des pauvres et de ceux loin de l'Eglise. Car les gens simples, les pauvres, savent très bien faire la différence entre ce qui est authentique et ce qui n'est que du clinquant, ce qui n'est que du bla-bla, ce qui n'est pas pour eux...

Cela signifie que la recherche de simplicité et de pauvreté du Père Chevrier n'était pas d'abord pour lui-même, pour travailler sur sa personne, en faisant des efforts d'ascétisme... Ou, pour le dire autrement, son chemin de sainteté n'est pas motivé par un simple désir de « développement personnel ». Non. Mais c'était **pour être plus crédible ou plus « efficace » à la manière de Jésus-Christ.**

Il se dit en quelque sorte : *si Jésus-Christ s'y est pris de cette manière-là, alors il me faut faire pareil ! ; Pour annoncer la Bonne Nouvelle, il n'y aura jamais d'autres moyens plus efficaces que ceux que le Verbe a choisis.* Autrement dit, pour évangéliser vraiment, pour être un véritable disciple et un véritable Apôtre de Jésus-Christ (disciple-missionnaire), il faut prendre les mêmes moyens que lui : la crèche, la croix et la charité.

### 3) La 3<sup>e</sup> joie ou lumière : une **GRÂCE D'UNION INTIME À JÉSUS-CHRIST.**

Pour être un meilleur témoin du Christ, Antoine Chevrier comprend qu'il doit **se laisser complètement habiter et transformer par la personne de Jésus-Christ.**

Pour être un meilleur témoin... Pour être, comme il dit, « *un digne représentant de Jésus-Christ* » au milieu des gens de *la Guillotière*. Pour montrer Jésus-Christ au milieu des gens et des pauvres... Pour qu'ils puissent voir et rencontrer la personne de Jésus-Christ, qui vit à travers lui. Selon l'exemple de St Paul, qui disait : « *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi* ». (Ga 2,20)

NB : Pour le faire comprendre, le Père Chevrier trouve l'image du « *rouage dans une horloge* », qui permet de donner l'heure. C'est Jésus-Christ qui doit être en nous ce rouage ... qui nous permet de montrer Jésus-Christ au monde.

(On pourrait aujourd'hui utiliser la comparaison du « logiciel », qui permet à un ordinateur d'être bien *configuré* et de tout afficher correctement. Car il s'agit d'être entièrement configuré au Christ.

On pourrait dire que « notre logiciel à nous, c'est Jésus-Christ ». Mais en précisant que c'est un logiciel vivant qui s'accorde complètement avec notre liberté personnelle, et qui la fait même grandir.)

Mais pour cela, encore faut-il posséder vraiment ce logiciel et bien l'utiliser ! Encore faut-il bien connaître Jésus-Christ ! C'est aussi ce que comprend Antoine Chevrier à Noël 1856 ...

## 2. Connaître Jésus-Christ, c'est tout !

Cette conversion se montre véridique dans les changements concrets qui vont transformer la vie et le ministère d'Antoine Chevrier. Ce n'est pas une « fulgurance », ni l'affaire d'un moment. Quelques mois après l'événement intérieur de Noël 1856, Antoine Chevrier prend plusieurs résolutions concrètes au cours d'une retraite, dont celle-ci : « *Etudier NSJC dans sa vie mortelle et dans sa vie eucharistique sera toute mon étude* » (retraite de 1857)

- Dans sa vie mortelle : il s'agit de mieux connaître la personne de Jésus-Christ dans l'Évangile, au sein des Écritures. A partir de ce moment, Antoine Chevrier commence un travail suivi, très impressionnant, d'étude thématique et systématique de la personne de Jésus-Christ dans l'évangile. C'est un travail qu'il va partager très largement à tous (catéchismes, homélies, accompagnements personnels et lettres, chemins de croix et rosaires ...). Près de 20 000 pages !
- Dans sa vie eucharistique : c'est aussi reconnaître la personne de Jésus-Christ Ressuscité, réellement présent et Vivant aujourd'hui, non seulement dans l'eucharistie et dans tous les autres sacrements de l'Église, mais aussi dans les personnes, en particulier chez les pauvres, dans la vie ou les événements qui nous font signe. La vie « eucharistique » du Christ correspond à tous les lieux et les moments où sa vie se donne en abondance.

Exemple : Il écrit à une femme de la bourgeoisie lyonnaise, qui avait renoncé à venir peigner les enfants pouilleux du Prado : « *Vous avez donc refusé à Notre Seigneur ce petit service... Je l'ai fait à votre place et j'ai été très heureux... car le Bon Maître sait bien payer généreusement les petits services qu'on lui rend.* » (Lettre à Mme FRANCHET)

## II/ LE RAYONNEMENT DE SAINTETÉ DU PÈRE CHEVRIER

1. « *Et tout mon désir est que vous-mêmes...* » : un appel à la sainteté qui n'est pas uniquement 'perso'

La véritable sainteté n'est jamais une chose purement privée ou individuelle. C'est d'ailleurs pourquoi l'Eglise ne craint pas de nous offrir ces frères et sœurs en exemple, et nous invite à les invoquer dans la prière : ce qu'ils ont reçu de Dieu et su déployer dans leur existence personnelle n'était pas seulement pour eux-mêmes, mais toujours pour l'ensemble de l'Eglise. Ils en étaient souvent les premiers à en être conscients.

De fait, Antoine Chevrier a su appeler beaucoup de ceux et celles qu'il rencontrait :

- 1- à connaître/aimer/suivre Jésus-Christ : l'évangile pour tous ! ... Or, ce n'était pas courant à l'époque, dans l'Eglise catholique.
- 2- à devenir eux aussi de véritables disciples-missionnaires (apôtres) ... même les enfants !  
Cf. le Père Chevrier leur dit dans la première rencontre du catéchisme qu'il veut leur « apprendre à devenir chrétien », comme on entre dans une forme d'apprentissage en vue d'un métier (Ms 7/32 p.1).
- 3- à devenir comme d' « autres Jésus-Christ », là où ils vivent  
Cf. Lettre n°295 à Mme FRANCHET : « *Il faut que je sois un autre Jésus-Christ sur la terre, afin que ceux qui viendront ici puissent être aussi eux-mêmes d'autres Jésus-Christ vivant.* »)  
Ce point reste d'une très grande actualité à propos de « l'évangélisation toujours à renouveler », comme le dit le Pape François pour parler de « la nouvelle évangélisation ».  
*Par exemple : au catéchuménat et dans les divers groupes paroissiaux (caté, d'aumônerie...), quelle est notre visée ou notre ambition : seulement former « des croyants » ? ou former « de véritables nouveaux Jésus-Christ » dans le monde ?*
- 4- à aller en retranchant, pour témoigner en actes de l'unique nécessaire (VD ; Lettre à Mme Franchet, Ecrits Spirituels p.81-82)

## 2. « Bienheureux » : sa vie a témoigné du véritable Bonheur, qui en a attiré plus d'un !

Une sainteté, ça entraîne ! La sainteté vécue plus fortement par certains, est toujours rayonnante... c'est-à-dire qu'elle a un effet d'entraînement pour stimuler la vie évangélique des autres, des baptisés, et même au-delà. Elle touche, elle fait envie, elle réveille le meilleur de nous-même aussi bien dans l'Eglise que dans le monde.

... Déjà de son temps : beaucoup de gens, de pauvres en tous genres, ont été attirés. De son vivant, il a donné envie à beaucoup de gens de vivre plus près de Jésus-Christ. C'est la marque des Saints : ils sont comme des ponts qui nous rapprochent de Dieu. On ne se contente pas de les applaudir, de les admirer ou de les encenser... mais ils nous poussent à croire que, nous aussi, nous sommes capables du meilleur.

On peut se souvenir que plus de **300 prêtres de Lyon et une 15<sup>e</sup> de curés et chanoines ont** assisté aux funérailles du Père Chevrier le 6 octobre 1879, et qu'il y avait surtout **presque 50 000 autres personnes** présentes dans les rues, entre l'église St Louis et la chapelle du Prado pour voir passer son cercueil (**dont 10 000 qui suivaient le cortège**, selon les journaux Le Progrès et Le Nouvelliste). C'est fou ! Cela dit bien quelque chose du rayonnement de la sainteté d'Antoine Chevrier, car lui, n'avait pas pu bénéficier de tout le battage médiatique et commercial d'un Johnny Halliday ! C'était surtout des ouvriers et des gens qui ne venaient pas beaucoup dans les églises, mais également de nombreux lyonnais provenant soit de la paroisse du Moulin à vent, soit « du bon côté du Rhône » et sans doute encore de beaucoup plus loin !



... Mais il y en a eu beaucoup d'autres depuis 1879, jusqu'à nous ! Je ne vais citer ici que quelques français, mais il ne faut pas oublier tous ceux et celles que la grâce du Père Chevrier a su rejoindre un peu partout dans le monde !

- Récemment, les pères des Missions Africaines m'ont dit combien le Père Chevrier avait eu une influence sur eux, à travers l'un de leurs tout premiers supérieur général, **Mgr Paul PELLET**, qui avait été l'un des élèves de l'école cléricale du Prado aux alentours de 1874 et qui avait donc très bien connu le Père Chevrier. Pour introduire les directives spirituelles (circulaires) qu'il se mit à adresser régulièrement aux prêtres des Missions Africaines en tant que supérieur Général, voici ce qu'il écrivait :

Seuls les saints écrivent comme le  
vénérable P. Chevrier. Aussi ne puis-je que  
vous engager à vous procurer son "*Véritable  
Disciple*". Vous y trouverez une vive  
lumière spirituelle, qui illuminera votre es-  
prit et enflammera votre cœur, lumière dont  
les circulaires ne donnent qu'un très pâle  
reflet, si mêmes, elles donnent cela.

- On peut se souvenir encore que, parmi ses nombreuses accompagnées spirituelles, le Père Chevrier a compté **Mlle TAMISSIER (1843-1910)**, initiatrice du premier Congrès Eucharistique International. Il l'a encouragée et soutenue dans cette initiative, tout en l'aidant supporter dans la foi les oppositions et les contrariétés suscitées par son projet.

*« J'ai agi, écrivait-elle en 1898, sous l'impulsion du P. Chevrier [...] L'œuvre a grandi, est devenue les grands congrès eucharistiques et peut-être bientôt [deviendra-t-elle] le grand mouvement eucharistique universel que nous attendons comme le salut des temps présents [...] »*

- Mais surtout, on ne peut pas oublier l'influence du Père Chevrier sur et à travers la personne d'**Alfred ANCEL (1898-1984)**, qui deviendra supérieur général du Prado et également évêque auxiliaire de Lyon. D'origine bourgeoise, il a été particulièrement touché par la sainteté du Père Chevrier et il a été l'une des grandes figures du courant missionnaire qui a animé l'Eglise de France dans les années 1945 à 1970, tout spécialement à propos du monde ouvrier.

Pendant le Concile à Rome, il a fait partie d'un groupe de travail international qui réunissait plusieurs évêques autour du Cardinal LERCARO (archevêque de Bologne), sur **la question de la pauvreté de l'Eglise et de la place centrale des pauvres dans l'Eglise**. Ce groupe a été l'un des laboratoires, où s'est préparée la Constitution pastorale G&S, « l'Eglise dans le monde de ce temps ».

- Toujours à propos du rayonnement du Père Chevrier, on peut aussi penser à **Joseph FOLLIET (1903-1972)**. Journaliste et écrivain, cofondateur de « la Vie catholique illustrée » avec Georges HOURDIN, expert catholique au Concile Vatican II. Il sera ordonné prêtre par Mgr ANCEL en 1968. Mais Joseph FOLLIET a témoigné pour dire combien la figure du Père Chevrier l'a fortement inspiré spirituellement dans ses nombreux engagements en tant que fidèle chrétien laïc :

*« Je connaissais depuis mon enfance le P. CHEVRIER, pour lequel je professais l'estime et l'admiration qu'un lyonnais peut nourrir à l'égard d'un saint compatriote. J'avais lu plusieurs de ses biographies et feuilleté le Véritable Disciple. Mais c'est au cours de 1949 seulement, en pleine maturité, que j'ai « découvert » pour de bon le P.*

**CHEVRIER et que j'ai compris que son message présentait pour moi, laïque, un intérêt direct et personnel. (...) Cette spiritualité ne m'obligeait pas à la rupture : elle me laissait à mon travail de laïque, accomplissement de mes devoirs d'état ; elle n'était pas une spiritualité de refus. Elle n'était pas davantage ce qu'on appelle une spiritualité de l'action ; elle ne m'incitait pas à confondre ma vie spirituelle avec mes actes extérieurs au point de m'y enliser. Elle m'invite à un incessant retour vers l'absolu, à une constante confrontation entre l'extérieur et l'intérieur, entre le temporaire et l'éternel, entre le monde et l'Évangile. (...) C'est pourquoi, après expérience, je puis porter un témoignage : un laïque pleinement laïque trouve chez le P. CHEVRIER de quoi nourrir sa vie spirituelle. Non seulement l'esprit du Prado ne contredit pas son action, mais il l'inspire et l'épure. » (J. FOLLINET, « Ce que j'ai trouvé chez le Père Chevrier », Revue PRADO 1961, p.47s)**

### III/ LA SAINTETÉ DU PÈRE CHEVRIER EST VIVANTE !

#### 1. Aujourd'hui encore : quelques exemples plus flagrants ...

- Nous tous ... de manière très variée ... la grande famille du Prado avec toutes ses composantes.

Nous aussi, nous avons été séduits par la figure du Père Chevrier et il continue de nous inspirer, pour vivre ce que nous avons à vivre, chacune et chacun selon nos états de vie et nos missions propres. Il continue de nous remettre en route du côté des pauvres et de l'évangile. La grâce de sainteté d'Antoine Chevrier soutient notre manière de vivre la simplicité de l'évangile, selon nos états de vie différents et nos réalités d'existence différentes.

- Mais je veux souligner tout particulièrement ce qui s'est passé dans notre famille pradosienne, avec l'arrivée des diacres permanents, particulièrement en France ... Il est important d'en avoir tous et toutes bien conscience, car je crois que c'est un signe fort de Dieu, indépendamment de la question de leur nombre, ou de leur répartition géographique au plan international <sup>1</sup>.

Ce qui est très important, c'est que la venue des diacres permanents au Prado n'avait absolument pas été anticipée ou programmée ! S'il y a aujourd'hui des diacres reliés au Prado, ce n'est pas parce qu'un beau jour, une Assemblée des prêtres en France aurait dit : « tiens, on va aller draguer les diacres ! » Non, on n'y avait pas pensé !

Mais c'est précisément cela qui est très intéressant, car cela touche à la sainteté du Père Chevrier. En réalité, *les diacres nous ont été donnés* par lui, de manière plutôt inattendue : ce sont eux, qui sont venus frapper à la porte du Prado grâce à la béatification du Père Chevrier, en 1986 ... Ils sont donc un fruit évident de la Béatification du Père Chevrier, célébrée en France dans le diocèse d'origine d'Antoine Chevrier, où la figure des diacres était déjà bien présente.

Or cela, même le Père Chevrier durant sa vie terrestre n'aurait pas pu l'imaginer ! Puisqu'il n'y avait pas de diacres permanents dans l'Église de son temps ... Pourtant, c'est bien lui, le Père Chevrier, qui les a lui-même attirés au Prado, c'est sa grâce de sainteté qui les a

---

<sup>1</sup> Il y aurait toute une étude à faire pour souligner **le caractère très ecclésial de la grâce pradosienne**, en montrant combien cette grâce est absolument « homogène » aux réalités concrètes des Églises locales. La grâce pradosienne n'accompagnera et ne servira toujours l'Église qu'en fonction de ses caractéristiques locales, qui peuvent varier d'un lieu à l'autre. Par exemple, là où la figure ecclésiale des diacres n'a pas été spécialement déployée par les Églises particulières, il n'est pas étonnant que la grâce du Prado n'apparaisse pas dans le cadre du diaconat. En revanche, il serait très étonnant qu'elle ne touche pas un jour d'autres figures en d'autres lieux, tels les catéchistes en Afrique ou à Madagascar, sans oublier les fidèles-laïcs partout dans le monde, conformément à la place au sein du Peuple de Dieu que le Concile Vatican II leur a reconnu.

attirés. C'est pourquoi l'on peut dire que leur présence aujourd'hui dans notre famille pradosienne est l'un des signes de la sainteté active du Père Chevrier. C'est une sainteté vivante, car le Père Chevrier est vivant au Ciel : il continue de travailler autrement sur la terre, pour continuer à susciter de véritables disciples et des apôtres selon l'Évangile, qui aiment Jésus-Christ et les pauvres.

## 2. La vraie sainteté n'est pas « sous cloche »

- Elle évolue, elle change, elle se déploie « comme une véritable fleur du Bon Dieu » ...  
C'est ce que l'on peut appeler en théologie « **le développement de la grâce** ». Cela veut dire que la grâce de Dieu, n'est pas une chose inerte, qui serait donnée un jour et qu'il faudrait ensuite se contenter de regarder et de préserver sous une vitre.  
La grâce de Dieu ne peut jamais sentir la naphtaline ou le moisi, sinon ce n'est plus la grâce de Dieu. Au contraire, elle ressemble plutôt à une fleur, à un arbre naturel ou à une plante, qui se déploie à partir d'une graine ... ou comme la chenille, qui se transforme en papillon, qui change.
- Puisque c'est une fleur de la grâce de Dieu, la grâce de sainteté du Père Chevrier ne peut ni se faner, ni rester figée dans le passé : elle vit ! Ce n'est pas une grâce du passé. C'est une grâce du Dieu Vivant. Puissions-nous ne pas la freiner, en la mettant sous cloche !

### Conclusion :

La diversité de notre famille pradosienne est *l'un des signes* de la Sainteté du Père Chevrier.



